



TOWANDA !!!

Pour celles et ceux qui auraient la référence, **TOWANDA** est un cri de colère, un cri de guerre venu des tréfonds du temps, un cri sourd et violent qui monte des entrailles de ceux qui souffrent, un de ceux qu'on hurle tellement le désespoir est aussi infini que la certitude du « plus rien à perdre ! » Il peut être aussi le cri des femmes blessées à mort qui dans un sursaut de rage tente de survivre... encore un peu, juste un peu!

Ce cri de détresse ultime est celui des femmes, celui des surveillantes du QHF de JOUX LA VILLE plongées dans un abîme, sacrifiées au « champ d'horreur » dans un silence total et complice de la direction qui s'acharne avec un sadisme calculé sur ce cimetière vivant qu'est aujourd'hui devenu le quartier femmes !!

Il ne reste rien si ce n'est que des ombres, des cadavres ambulants de surveillantes en état de sidération constant, presque égarées, des surveillantes qui passent de porte en porte la peur au ventre et les larmes au bord des lèvres à se demander si ce soir elles rentreront chez elles entières ou à défaut si elles rentreront chez elles tout court!

Le quartier femmes est devenu l'enfer!

Depuis quelques mois, le quartier femmes croule sous l'arrivée d'un nombre incalculable de cas psy à gogo, schizophrènes et psychopathes non traitées, de MOS cachés ou pas, détenues en voie de transition bourrées de testostérone et de l'agressivité que cela engendre, de TIS opiniâtres, de détenues ingérables au quotidien et en nombre trop conséquent.

Les agressions, les coups, les menaces, les insultes se sont multipliés, cheffes et surveillantes confondues ont été violemment agressées, blessées dans leur chair, marquées au fer rouge à jamais.

Les esprits sont détruits, les surveillantes avouent venir travailler en pleurant! OUI vous lisez bien: « en pleurant !! » les corps sont meurtris et souffrent durablement, les nuits d'insomnies avec la peur chevillée au corps, la tension au taquet et le cœur qui sort par la bouche tellement il bat fort d'angoisse et de stress!! Le médecin du travail est saisi de toute part, tout comme la psy des personnels de la DI et pourtant...

Depuis le 22 décembre notre collègue violemment mordue n'a reçu aucun témoignage de soutien ni verbal ni même téléphonique de notre chef d'établissement ni du chef de détention pourtant présents en partie sur l'établissement durant le laps de temps écoulé!

Heureusement pour elle un des membres de la direction (sortant du lot) a apporté l'humanité, la compassion, l'empathie et le soutien si nécessaire en ces moments de traumatisme certain et nous l'en remercions grandement... comme quoi cette démarche est a minima bien possible si l'on n'est pas handicapé des sentiments, à moins d'une volonté certaine de vouloir nuire en toute intention...

Aujourd'hui notre collègue a cessé d'attendre tout comme l'ensemble des femmes et surveillantes du quartier femmes.

Ce pays là qu'est devenu notre pitoyable quartier femmes est le terrain de jeu favori de certains.

Lundi dernier, quelle étrange et inattendue visite est parvenue jusqu'au quartier femmes? Notre direction avait elle retrouvée le chemin de la géographie complexe menant au quartier femmes? Avait-elle semé quelques boulettes de brioche des rois à cet effet?

Venait-elle nous apporter l'expression d'une humble et polie reconnaissance sous forme traditionnelle de quelques boîtes de chocolat? (comme l'ont fait certains officiers que nous remercions d'ailleurs). Même rétroactives et passées de date nous les aurions appréciées....

Mais que nenni, faux espoir, désillusion, chimère. La venue de notre directrice était due à l'annonce de l'arrivée pour le lendemain d'une nouvelle détenue ingérable qui bloquait le QD de Rennes depuis plusieurs mois.

S'ensuivait la douce comptine suave et implicite nous suggérant de faire mieux que nos collègues bretonnes à savoir une gestion à 2 plus un gradé en cursive!! Suggestion faisant montre, une fois de plus, de l'intention renouvelée de mettre ouvertement notre intégrité physique en danger, du moins pour celles, des plus rares, encore épargnées par les coups et les insultes!

Mais quelle prétention avez vous confortablement assis au fond de vos bureaux aseptisés? Madame la directrice, vous croyez vous dans un épisode de Dora l'exploratrice à l'effigie de votre petit sac à dos que vous

portez parfois? Pensez vous que nous avons de petits animaux merveilleux et fantastiques comme amis imaginaires pour nous susurrer des solutions miracles afin de gérer cette détention de l'horreur? Résultat de vos prétentions utopistes qui mettent bien en avant votre déconnexion de la réalité, une mise au quartier manu militari dès l'audience arrivante. Un QD qui est la place légitime de cette détenue violente, psychologiquement atteinte, radicalisée et d'une dangerosité extrême.

Nous remercions en tous les cas, ceux qui par une autre acuité que la vôtre, ont su percevoir in extremis la nécessité absolue de la placer au quartier disciplinaire! Mais après tout il est vrai que notre direction est fondamentalement optimiste sur la couenne des surveillantes puisqu'il aura fallu plus de trente jours pour passer en CDD la détenue responsable de 3 agressions physiques en décembre, arguant du fait que vous avez jugé les violences pas suffisamment conséquentes physiquement pour compromettre son petit Noël en cellule! Avez-vous d'autres pactes dans votre chapeau à passer avec les détenues TIS ou autres sur le dos de votre personnel féminin monsieur le directeur?

Elle ne vaut quand même pas bien cher à vos yeux la peau de vos surveillantes et nous le savons pertinemment!

Deux années se sont écoulées depuis un audit sur le sexisme dans notre établissement et force est de constater que mis à part un misérable «chiotte» en détention hommes rien n'a changé...Au contraire et les esprits pervers de certains revanchards se sont libérés à taper dès que possible sur un quartier femmes qui avait osé dénoncer des conditions de travail honteuses et sexistes où une seule surveillante se retrouvait au quotidien à effectuer les tâches besogneuses que nos collègues hommes étaient 2 ou 3 à effectuer : 2 ailes, le QA, le QI, le QD, les régimes fermés, la CPROU..

Pourtant nous aurions dû nous douter de ce lancinant sexisme décomplexé, de sa longueur dans le temps, des sa pérennité...En effet, dès le premier janvier le ton était donné, vous nous avez donné le «la». Malgré la présence de plusieurs dispo hommes et femmes, rien pour le quartier femmes, pas de renfort AD programmé, les surveillantes sont restées seules avec une multiplicité d'ouvertures à 2, de gestions particulières, etc...

Heureusement le passage de l'officier ou d'un gradé a soulagé un peu la gestion si compliquée des collègues et nous les en remercions. Le 3 janvier, un dispo homme de prévu et pas de renfort AD pour les femmes, c'est une collègue surveillante consciente et dépitée de la situation qui a changé son affectation pour descendre aider les collègues!!! Ce n'était pas plus compliqué que cela!

Alors que devons nous penser de ce traitement de faveur?

Le sadisme de cette maltraitance est conforté assurément quant au détour de la visite de la direction lundi on nous annonce avant l'heure la non certitude du renfort AD en janvier selon les jours! Mais ou cela va-t-il s'arrêter? Ce poste est acté sur le nouveau service, « il est intouchable » selon les mots de madame la DRH de la DI.

Est-ce la facture de la vérité dénoncée qui s'abat depuis des mois au quartier femmes? Quand allez-vous comprendre et faire cesser cet acharnement à nous mettre en première ligne telles de la chair à canon devant un peloton d'exécution en surnombre, un peloton qui ne cesse de croître avec votre bénédiction souveraine. Après les burn-out, les ITT, les arrêts maladies qu'attendez vous de plus messieurs et mesdames de la direction? Vous avez savamment institutionnalisés localement cette maltraitance sexiste quasi quotidienne avec certains de vos bons petits soldats revanchards. Bravo à vous, vous avez fait du bon travail de sape et de destruction sur certaines d'entre nous déjà tombées à genoux aux limites du supportable psychologique.

Nous vous avons donné déjà notre sang depuis des mois, des nuits sans sommeil, des peurs panique transmises malgré nous à nos enfants, conjoints et conjointes, nous vous avons donné notre loyauté que vous avez conspuée et bafouée d'un revers de main, nous vous avons donné chaque jour notre santé déjà bien chancelante, nous vous avons donné une présence bien souvent constante au sacrifice de nos forces épuisées, nous vous avons donné notre professionnalisme à toute épreuve et reconnue unanimement de partout, nous vous avons donné le sentiment du devoir et du travail bien fait .

Aujourd'hui il ne reste rien de tout cela, vous avez tout détruit avec conscience et acharnement mais sachez pourtant une chose essentielle, messieurs et mesdames de la direction et autres, vous n'aurez jamais le seul bien qu'il nous reste encore, celui d'être et de demeurer contre vents et marées des femmes surveillantes pénitentiaires qui continuons à vouloir aimer ce métier que la vie a choisi pour nous.

TOWANDA à vous.

LE 08 JANVIER 2025
LA CGT PENITENTIAIRE